



Présentation brève de Muriel Molinié pour CaféSud 5 Février 2008

Le salarié en crise

un élément à prendre en compte dans l'entreprise

**A l'heure de la mobilité sociale et de l'incertitude,
l'accompagnement biographique
comme levier de re-construction identitaire**



par **Muriel MOLINIE**
molinie.muriel@wanadoo.fr

La thématique

Trois moments de « crise » identitaire ouvriront cet exposé : l'un est tiré d'un film français récent, les autres d'une série d'entretiens menés auprès de cadres expatriés, de migrants ou encore d'étudiants en mobilité internationale. Deux axes de réflexion seront proposés à partir de ces récits :

- les liens entre mobilité sociale et (re)construction identitaire et,
- les liens entre mobilités ou migrations internationales et (re)construction identitaire.
-

Ces thématiques, récurrentes dans les récits de vie de salariés et d'étudiants en formation que nous accompagnons depuis une quinzaine d'années, sont fondatrices de la « crise » et de son élaboration via le « récit » de vie.

Nous verrons donc comment un accompagnement biographique ouvre un espace intermédiaire qui favorise la *réflexivité* et la mise en perspective *dialogique* de la crise socio-identitaire, au sein d'un collectif.

Nous distinguerons deux types de dispositifs, le cadre, les démarches et les outils qui les caractérisent :

- l'accompagnement biographique à orientation socioanalytique,
- l'accompagnement biographique à orientation formative.

Son profil

Maître de conférences à l'université de Cergy-Pontoise, elle y dirige le Cours international langue française et action culturelle. Elle enseigne la *didactique des langues et du plurilinguisme*, l'*anthropologie de la diversité culturelle* et encadre les *Parcours et projets de mobilité internationale* des étudiants européens.

Intervenante dans le Master formateur d'adultes/ DHEPS (Paris 3/Collège Coopératif), elle forme des salariés, aspirant à devenir « Responsable d'études et de projet social par la recherche-action », à une mise en réflexion sur leurs propres pratiques socio-existentielles (cf. « Autobiographie raisonnée » de Desroches).



C'est dans le Sud-Ouest de la France que s'est façonnée son identité francophone, ouverte aux langues et cultures d'en deçà et d'au-delà des Pyrénées. Venue étudier et travailler en Ile-de-France, elle y assimile une pluralité de références en sciences humaines. En effet, après avoir soutenu un doctorat en didactique des langues et cultures sur *Une approche relationnelle de la communication interculturelle*, elle se formera en sociologie clinique avec Vincent de Gaulejac et l'équipe Itinérance (qui fondera ensuite l'Institut International de Sociologie Clinique).

A partir de 1994, la pratique des récits de vie devient son principal outil d'innovation et de recherche tant dans le champ de l'éducation que dans celui de la formation d'adultes (au CNAM, à l'IRTS de Bordeaux, à Paris X notamment). Elle devient cet *amplificateur de parole* que Daniel Bertaux définit comme *un lieu où la vie collective, dans la culture de l'Autre qui s'est faite parole individuelle, devient parole publique*.

Son œuvre est donc double.

D'une part, elle décrit la façon dont les étudiants étrangers élaborent une représentation spatio-temporelle de leur formation internationale et articulent dans leurs récits de parcours, *mobilité et modernité*. La principale finalité de cette recherche-action est d'intervenir sur les pratiques de mobilité, pour les rendre conscientes aux acteurs, les leur faire comprendre et analyser et les faire évoluer.

D'autre part, elle accompagne depuis une quinzaine d'années des adultes vers le développement en groupe, d'une activité autobiographique et réflexive. Cette pratique prend ses références dans le champ de la sociologie clinique et de la socioanalyse. Il s'agit de construire un autre regard sur des pratiques socio-existentielles : se former, changer de métier, développer de nouveaux habitus, être en mobilité, se construire au carrefour de références contradictoires, développer de nouvelles pratiques, etc...

Ses écrits autour de cette intervention :

Ecrire son histoire pour penser la culture, Education permanente n° 142, Les histoires de vie, théories et pratiques, A. Lainé, R. Orofiamma, P. Dominicé (dir.), Paris, ps. 133-146, 2000.

Penser l'histoire et se penser dans l'histoire : un acte de pensée créateur, in : Penser la mutation, Touati, A., Morin, E., Cyrulnik, B., (dir.), Cultures en mouvement, Paris, ps. 131-140., 2001.

La socio-analyse : une médiation entre le sujet et son histoire, in : L'Autoformation, fait social ? A. Moisan et P. Carré (dir.), collection savoir et formation, L'harmattan, ps. 359-374, 2003.

Autobiographie et réflexivité, Molinié, M., Bishop, M.-F (dir), Centre de Recherche Textes & Francophonies, Encrage-Les Belles Lettres, 2006.

L'étudiant aux deux langues : entre formation et migration, mobilité sociale et quête existentielle, Actes du Colloque : *Le biographique, la réflexivité, les temporalités : articuler langues, cultures et formation* (25, 26, 27 juin 2007, Université François Rabelais, Tours), (à paraître).